



## Classement Pisa: le travail en groupe n'est pas (non plus) le point fort des élèves français

Classement Pisa: le travail en groupe n'est pas (non plus) le point fort des élèves français : Décidément, la France cumule les mauvaises notes de la part de Pisa. Dans sa dernière déclinaison parue mardi, l'étude de l'OCDE sur les questions d'éducation traite du thème de la « résolution collective des problèmes ». Autrement dit, il évalue la capacité des élèves à travailler ensemble afin d'être plus efficaces, éventuellement de surcroît dans la joie et la bonne humeur. Pour réaliser cette étude, près de 125 000 élèves âgés de 15 ans ont passé des épreuves ciblées dont 1825 jeunes Français issus de 251 établissements. Pour l'OCDE, « la collaboration entre les individus est essentielle pour vivre dans une société moderne... Un nombre croissant d'emplois nécessite un haut niveau de compétences sociales ». Tandis que les emplois demandant peu de compétences en ce domaine ne cessent de diminuer. Malheureusement, la France se retrouve une fois de plus en queue de peloton. « Avec un score national moyen de 494 points, elle se situe entre le 19<sup>e</sup> et le 23<sup>e</sup> rang dans le classement des 32 pays de l'OCDE », peut-on lire dans le rapport. Seuls 6% des élèves français décrochent la note maximale en travail collectif. Et un bon tiers des élèves se situe au niveau le plus bas, ne parvenant pas à comprendre un problème en groupe ni à trouver des solutions pour le résoudre. Sans surprise, les élèves de Singapour sont plus performants en résolution collaborative de problèmes que tous leurs pairs des autres pays et économies participants, suivis par ceux du Japon. Le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, aimerait déjà s'inspirer de Singapour, qui caracole aussi en tête des palmarès en mathématiques, pour l'enseignement de cette discipline en France. Il a confié le 19 octobre, une mission sur le sujet à Cédric Villani, médaillé Fields et député LRM. Le mathématicien pourrait aussi à la suite de ces nouvelles conclusions de l'OCDE réfléchir au sujet du travail en commun, ce qui en soulève un autre. Pour que des élèves travaillent efficacement en groupe, encore faut-il que les professeurs sachent les faire travailler ainsi. On en revient donc toujours à la question de la formation des professeurs. Et là, encore, les comparaisons internationales montrent que les enseignants français ont nettement moins d'heures de formation que leurs collègues étrangers.